

53 Les Rouges des Prés en route vers le National au Space

Deux concours marqueront l'année du syndicat Rouge des Prés de la Mayenne : le Cima à Mayenne, et le National au Space. L'an dernier, il n'y avait pas eu de concours à Mayenne, puisque le National se déroulait à Evron. Cette année, les éleveurs mayennais reviennent concourir, "on espère 50 animaux". Comme l'an passé, le concours sera aussi ouvert aux éleveurs non-inscrits à l'OS. Attention, puisque le Cima accueille le concours National des Blondes d'Aquitaine, le règlement sanitaire est strict : les bêtes devront être vaccinées contre la FCO. Une première injection un mois avant (c'est-à-dire vers le 20 juin), puis une seconde dix jours avant. Le vaccin étant

efficace un an, il sera valable pour le Space, comme il l'est pour les animaux ayant concouru à Paris.

Vente de l'élevage Barrier

Le Space met la Rouge des Prés à l'honneur cette année (1), en accueillant le concours National. Mardi 13 septembre, 72 animaux s'affronteront sur le ring. Les engagements se terminent le 24 juin.

Un autre événement suivra : la vente de l'élevage de Marc Barrier (Evron) le 17 septembre et le 1^{er} octobre (environ 200 animaux).

Lors de l'assemblée générale, le 1^{er} juin au lycée agricole du Haut-Anjou, le président Damien Clémenceau a évoqué

quelques projets possibles en réflexion, comme l'achat de tenue spécifique pour les éleveurs de la Mayenne, ou encore une sortie conviviale. Il a également proposé qu'un élevage Rouge des prés puisse accueillir une prochaine journée viande bovine de Clasel Bovins croissances et de la chambre d'Agriculture.

Les plantes pour soigner

Jérôme Caudrillier, vétérinaire conseil à Clasel, a ensuite présenté la prévention sanitaire par l'aromathérapie et la phytothérapie. Cela reste plus compliqué à appliquer en élevage allaitant (comme n'importe quel traitement médical) du fait de la dispersion des animaux. Le praticien constate une tendance générale : "Un engouement des éleveurs pour les plantes et l'homéopathie. Elles servent en substitution dans l'optique de réduire les antibiotiques, ou aussi pour aider l'animal." Il ajoute un message de prudence : "La difficulté est qu'on dispose de peu de références. C'est beaucoup basé sur l'expérience. Il y a une multitude de produits, or il existe aussi des plantes toxiques. Ce n'est pas parce que c'est naturel que c'est inoffensif". Conclusion : "Il est important de se former."

Rémi Hagel

(1) Ainsi que la Montbéliarde en race laitière.



L'assemblée a réuni une vingtaine de participants au lycée agricole d'Azé (Château-Gontier).

† Avenir Agricole 3/06/2016